

Focus sur les membres Paul Bovier, membre du comité central, s'engage en tant qu'entrepreneur et conseiller énergétique. Il a déjà trouvé son successeur.

«Nous, les couvreurs, devenons acteurs de la transition énergétique»

Texte et entretien: Michael Staub | Photos: Michael Staub

Paul Bovier s'engage de diverses manières pour notre profession: en tant qu'entrepreneur, représentant des employeurs et membre du comité central d'Enveloppe des bâtiments Suisse. Outre le métier à proprement parler, la modernisation énergétique lui tient particulièrement à cœur. C'est également ce qui l'a poussé à suivre un perfectionnement comme conseiller énergétique.

» *Quel est votre parcours professionnel?*

En 1984, j'ai commencé un apprentissage en sanitaire/ferblanterie. Quatre ans plus tard, je suis entré dans l'entreprise de mon père et je suis devenu

maître ferblantier en 1996. Pour être exhaustif, j'ai ensuite effectué un apprentissage abrégé comme couvreur. J'étais le plus âgé de ma promotion, mais cela ne m'a pas dérangé. Nous sommes unis par la passion du métier, et l'âge n'est pas un obstacle.

» *Après cette formation artisanale intensive, vous avez souhaité devenir conseiller énergétique. Quelles sont les raisons qui vous y ont incité?*

A ce moment-là, je dirigeais déjà notre entreprise familiale et j'ai senti les besoins auprès des clients. La loi sur l'énergie avait changé, je n'étais plus suffi-

samment à la page pour conseiller correctement les gens et demander des subventions. Je voulais donc combler cette lacune et pouvoir proposer un service complet. Avec la formation de conseiller en énergie, j'y suis parvenu.

» *À quelle fréquence faites-vous appel à ces connaissances?*

Tous les jours. Une modernisation énergétique comprend de très nombreuses étapes administratives. Les clients sont un peu perdus. Ils ont besoin de quelqu'un qui les comprend et qui les conseille correctement dans ce projet. C'est pourquoi nous accordons la plus

Si le client le souhaite, nous transformons également les toits en centrales électriques.





SAVOIR

Voie royale e+

Le guide «Voie royale e+» montre aux spécialistes de la construction et aux maîtres d'ouvrage comment réaliser intelligemment la rénovation d'un bâtiment, et ce de manière à la fois moderne, efficace et économique. Main dans la main avec les spécialistes de l'enveloppe des bâtiments, le maître d'ouvrage atteint ses objectifs – passer d'un bâtiment ancien avec des pertes d'énergie à un bâtiment modèle avec des économies d'énergie.



SAVOIR

Edouard Bovier Toiture SA

En 1963, Edouard Bovier fonde une entreprise d'installation de chauffage à Hérémence (VS). Le domaine d'activité est ensuite étendu à la ferblanterie et à la couverture. À la fin des années 1980, les fils Paul et Marc Bovier rejoignent l'entreprise de leurs parents et développent les deux domaines de la ferblanterie et de la couverture. En 2022, la société est scindée en deux nouvelles entreprises: Edouard Bovier Toiture SA (direction: Paul Bovier) est spécialisée dans les travaux de couverture et de ferblanterie, tandis qu'Edouard Bovier Sanitaire-Chauffage SA (direction: Marc Bovier) se concentre sur les domaines du sanitaire et du chauffage. Les deux entreprises continuent de travailler sous le même toit à Sion.

ed-bovier.ch



Membre d'Enveloppe des bâtiments Suisse

grande importance au conseil énergétique et coordonnons les questions ouvertes avec les autres corps de métier et professions. Le client a ainsi un seul interlocuteur, ce qui lui simplifie la tâche. L'avantage pour nous est que nous sommes impliqués dès le départ. Nous conseillons le client, et le plus souvent celui-ci nous confie aussi l'exécution.

» *Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans ces consultations?*

J'échange beaucoup avec les architectes et les particuliers, et nous faisons les choses de A à Z. C'est ce que je trouve passionnant. Nous commençons par le conseil, puis nous mettons en œuvre, et le résultat plaît. C'est très valorisant. J'aime pouvoir conseiller les gens. Et la modernisation de l'enveloppe des bâtiments offre des possibilités extraordinaires.

» *Quel rôle joue le photovoltaïque pour votre entreprise?*

Nous menons de nombreux projets dans ce domaine, mais toujours dans le cadre d'une modernisation. Nous ne travaillons en outre qu'avec des modules intégrés au toit.

» *Pourquoi cela?*

Je vends mon métier de A à Z. Pendant mon apprentissage, il s'agissait uniquement de protéger le bâtiment de l'eau. Depuis les années 1990, l'isolation contre la chaleur et le froid est venue s'y ajouter, suivie du photovoltaïque, un peu plus tard. Le métier s'en trouve de plus en plus diversifié. C'est ce que je trouve formidable dans notre profession: les gens ne nous appellent pas pour «seulement» couvrir le toit. Nous veillons également à une bonne isolation et leur apportons ainsi plus de confort et des économies d'énergie. Et avec le photovoltaïque, nous transformons désormais leurs toits en centrales électriques. Je trouve ça formidable. Nous autres, professionnels de l'enveloppe des bâtiments, avons beaucoup de chance. Nous progressons main dans

la main avec la société qui évolue en matière d'environnement et d'énergie. Nous devenons vraiment acteurs de la transition énergétique.

» *À quel point vos clients sont-ils ouverts aux modernisations énergétiques et au photovoltaïque?*

Nous leur disons clairement qu'ils doivent absolument isoler leur bâtiment. Sans quoi, nous refusons le mandat. Une isolation n'est pas aussi glorieuse qu'un panneau solaire, mais elle est extrêmement efficace. C'est autant de consommation d'énergie en moins. De plus, nous faisons toujours deux, voire trois offres. Les personnes intéressées peuvent alors comparer entre une maison bien isolée et une maison bien isolée qui produit en outre de l'énergie solaire. Nous pouvons ainsi expliquer précisément aux clientes et clients pourquoi «Voie royale e+» est la bonne solution. D'abord l'enveloppe du bâtiment, puis le chauffage, mais seulement autant que nécessaire. Cela fonctionne assez bien. À moins que le client ait déjà remplacé le chauffage et ne me sollicite qu'à ce moment-là.



Paul Bovier aime conseiller ses clients de manière globale.

» *Combien de temps prend la mise en œuvre de vos projets?*

En tant qu'artisans, nous travaillons rapidement. Mais ce que je trouve vraiment frustrant, c'est la lenteur de l'administration. Obtenir toutes les autorisations prend beaucoup trop de temps. Dans le cas d'une modernisation de toit relativement simple, obtenir l'autorisation peut prendre jusqu'à un an et demi. Ce n'est tout simplement pas normal. En tant que professionnels, à l'échelle de la branche ainsi qu'avec nos associations, nous nous engageons en faveur de la transition énergétique. Nous voulons aider les gens à moderniser leurs bâtiments correctement et rapidement. Mais l'administration freine beaucoup trop. Il arrive que les services cantonaux spécialisés nous demandent où se situent les problèmes. Je réponds alors parfois sans détour: «Mais c'est vous, le problème!»

» *Les modernisations énergétiques sont la priorité du moment. Mais quels projets font battre votre cœur de couvreur, parce qu'ils sont un peu plus spéciaux?*

Le canton du Valais et la ville de Sion nous ont déjà confié à plusieurs reprises la rénovation de toitures historiques. Depuis 2000 et jusqu'à aujourd'hui, nous avons par exemple eu la chance d'intervenir au château de Valère. Exceptionnellement, il n'est pas ici question d'isolation (rires). Ce sont de magnifiques toitures en ardoise naturelle. Nos collaborateurs apprécient bien entendu beaucoup cette diversité. Ils isolent non seulement les bâtiments existants, mais peuvent également participer à la rénovation d'un monument historique. Cela rend leur travail très varié.

» *Vous gérez l'entreprise familiale en deuxième génération. Quel sont les projets d'avenir pour l'entreprise et pour vous personnellement?*

J'ai 56 ans et je me retirerai presque complètement d'ici cinq à six ans. J'ai déjà un peu réduit mon taux d'occupa-

tion, car je suis très impliqué dans diverses associations professionnelles et différents comités. Outre mon activité de membre du comité central d'Enveloppe des bâtiments Suisse, je suis également vice-président de Tech-Bat et membre du comité du Bureau des métiers, l'association patronale valaisanne. Je suis également président de l'Association pour le renforcement des contrôles sur les chantiers de la construction (ARCC). Nous luttons contre le travail au noir, le

dumping salarial et la concurrence déloyale. Tous ces engagements prennent bien sûr beaucoup de temps.

» *Avez-vous déjà réglé la succession?*

Oui, mon neveu Simon Dayer est désigné comme mon successeur. Il est maître ferblantier, a également suivi la formation de couvreur et assure à mes côtés la direction de l'entreprise depuis un certain temps. C'est lui qui reprendra le flambeau à mon départ.



INFO

Série «Conseillers énergétiques»

Pleins feux sur les spécialistes de l'enveloppe des bâtiments: loin d'un effet de mode, un domaine professionnel qui offre de nombreuses opportunités de carrière. Chantal Huser, responsable marketing d'Enveloppe des bâtiments Suisse: «Nous sommes au cœur de la transition énergétique. Pour que celle-ci devienne réalité avec l'objectif zéro émission nette d'ici 2050, nous avons besoin d'un grand nombre de spécialistes qui doivent d'abord être formés. Quel que soit le thème, d'autres secteurs se trouvent également dans cette situation délicate et luttent principalement contre le facteur temps. Les formations et perfectionnements solides ne sont jamais gratuits. La valeur de l'ensemble des spécialistes du secteur de la construction est prochainement appelée à augmenter de manière exponentielle.» Pour montrer dès aujourd'hui la tradition artisanale telle qu'elle est vécue, la série «Pleins feux sur les spécialistes de l'enveloppe des bâtiments» présente les portraits de différents professionnels. Vous disposez ainsi d'un aperçu des tâches et missions de ces spécialistes.

Le portrait de Paul Bovier vient conclure cette série.

PORTRAIT



Paul Bovier

Paul Bovier s'engage en tant qu'entrepreneur et représentant des employeurs pour la branche. Outre l'artisanat, la modernisation énergétique de l'enveloppe des bâtiments lui tient particulièrement à cœur. «Dans mon temps libre, je fais beaucoup de ski en hiver, et j'aime également la randonnée. L'été, je passais autrefois beaucoup de temps en montagne. Mais depuis quelque temps, j'ai une nouvelle occupation. Avec ma femme, nous avons découvert l'apiculture. Cela me plaît beaucoup et me change les idées. Nous avons actuellement une quinzaine de ruches. Une seule ruche compte entre 40 000 et 60 000 abeilles. Cela fait beaucoup d'animaux, et nous pouvons ainsi récolter énormément de miel.»